

**Conférence du vendredi 3 juin 2005**  
**Troisième rencontre internationale des laïcs cisterciens**  
**Paco Ambrosetti**

" Portez les fardeaux les uns des autres, accomplissez ainsi la loi du Christ " Galates 6,2

Michael Casey de l'ordre Cistercien de la stricte observance dans son livre " Pleinement divin, pleinement humain" dit :

"Il doit y avoir la volonté de la communauté et il doit y avoir quelque chose qui unit tous les membres entre eux " .

Dans notre cas la force unifiant est le St Esprit qui nous embauche dans l'école du Christ et fait que nous sommes transformés à l'image du Christ. Nous ne pouvons pas créer de communauté par nous-même, ce dont nous avons besoin c'est une ouverture du groupe au souffle et au travail de l'Esprit qui nous donne " l'unification de l'Amour" qui nous unit ensemble ce qui serait sans lui seulement des personnalités disparates. Il cite:

" Par son interaction en communauté, nous découvrons qui nous sommes, en découvrant-le Christ dans les autres, l'école de l'Amour nous fait grandir dans l'acceptation et la compassion."

"La communauté fait partie de la part du message et de la méthode de Jésus."

André Louf de l'ordre cistercien de la stricte observance : "Si nous voulons créer de vrais liens avec les autres, nous devons nous connaître nous même ainsi que nos limites et nos fautes. Nous ne sommes pas meilleurs que les autres. Nous aussi avons besoin de miséricorde et de fait, la vérité est que nous en avons plus besoin que les autres.

### *Témoignages*

Je vais vous donner plusieurs témoignages des membres de notre communauté à Conyers.

Un des membres dit :

"Je me souviendrai toujours du moment de ma vie, il y a à peu près un an après que je sois devenu cistercien, là où je me suis senti complètement désillusionné par la vie communautaire.

Nous étions en train d'établir les procédures pour le gouvernement de la communauté et il m'incombait de faciliter le processus.

J'étais en colère et émotionnellement vidé lorsqu'il m'a fallu établir des relations entre un si grand nombre de personnalités si différentes, mais mon plus grand problème, dont je n'étais pas encore conscient, était ma propre vision pour contrôler le processus et le fait que je voulais que tout se termine dans un temps respectable. Je me souviens avec plaisir du temps où je suis allé voir Dom Armand ( qui était l'abbé a ce moment là à Conyers ) en lui disant que j'aurai préféré poursuivre ma vocation de cistercien laïc contemplatif dans un contexte érémitique plutôt que dans un contexte communautaire. Il me sourit gentiment et me dit que l'expérience communautaire est la clé de la croissance de l'Esprit dans le fait qu'il réfléchit continuellement l'image de "qui vous êtes".

J'ai essayé d'embrasser cette pensée intérieure depuis, en me rappelant que ce n'est pas les actions des autres qui sont importantes mais ma réaction envers elles. " Patiemment portez les faiblesses les uns des autres soit de corps soit d'attitudes" RB Chapitre 72. Un autre témoignage est le suivant :

" En communauté on apprend à aimer. Il est difficile d'aimer une personne dont la personnalité nous est antipathique. Cependant cette personne ne doit pas seulement être

acceptée mais aimée dans des circonstances où l'amour n'est pas facile. Je trouve que vivre en communauté est très difficile. Je dois accepter les points Faibles de ma personnalité et prier Dieu de me donner la force d'aimer et d'accepter tout le monde sans exception." Le concept de communauté m'intrigue. Il ne cesse de m'attirer mais il échappe à ma compréhension. " La communauté est un mystère " dit M.Casez dans son livre. Continuons avec les témoignages :

Ce qui arrive dans la solitude individuelle de l'âme est ce qui est apporté à la vie communautaire. Il est donc très important de protéger cette solitude de l'âme. Mère Gaïl Fitzpatrick dans son livre "Saison de grâce" donne une merveilleuse méditation de ce problème. Dans le chapitre 29 appelé "les cercles de solitude " elle dit que nous devons révéler tous et honorer l'individualité de chaque personne. Le cercle de solitude ou les limites qui entourent chaque personne en les protégeant et en les honorant."

Dans notre expérience de cistercien laïc en tant que communauté nous nous engageons à nous rencontrer un dimanche par mois pour prier, pour les enseignements monastiques, le travail et la vie communautaire. De par sa nature c'est une sorte de configuration de la vie communautaire néanmoins cela met des frontières qui nous empêchent de tomber dans le piège des sarabaïtes ou des girovagues.

Nos règles nous permettent d'aller plus loin sans nous perdre dans un monde théorique ou intellectuel. La communauté me permet de devenir plus moi-même et demande que je sois moins motivé par mes propres intérêts et plus motivé par le Christ. La communauté me montre ce qui est une valeur sûre et ce qui est d'intérêt secondaire. La communauté me permet de me tromper et de rester néanmoins accepté. La communauté m'encourage à commencer et à recommencer sans cesse. Un autre témoignage:

La communauté me fatigue, m'énerve, me rend nerveux et m'oblige à demander : " Dieu quelle est ta volonté en ce moment."

Une autre personne dit : " Ainsi la communauté est mon terrain d'entraînement pour ma demande d'admission parmi la communauté des saints célestes ! Un autre dit : " Ma communauté existe par moi et mon mari, membres du groupe cistercien laïc de Holy Spirit, et de tous les gens que je rencontre tous les jours. Mes vœux de mariage me lient à mon mari et mes promesses de cistercienne contemplative me lient à ma communauté de cisterciens laïcs. Ces promesses ont été faites à Dieu et à chacun. Je considère ma clôture monastique ma maison dans le mariage." Un autre témoignage:

J'appartiens à une communauté cistercienne laïque et bien que nous ne vivions pas dans un monastère, nous restons en contact les uns avec les autres par nos vies, nos naissances, nos morts, nos mariages. Nous entrons avec une profonde révérence dans la prière durant nos rencontres mensuelles.

La formation que m'apporte le fait d'appartenir à la communauté me permet d'agir dans ma famille avec la même déférence, le même sens de l'ordre, de simplicité, le même amour du silence et de la solitude qui fait de ma maison un endroit de repos. Cela demande beaucoup de prières, d'honnêteté et de pratique pour comprendre la joie du détachement avec amour dans la communauté- Dom Augustine Moore comparait la vie communautaire à des pierres à angles aigus se frottant les unes contre les autres jusqu'à ce que leurs angles deviennent ronds et doux comme des galets. Une autre personne dit : " Je trouve la vie communautaire extrêmement difficile mais d'une très grande richesse spirituelle".

Dans mon action avec les autres je retrouve mes propres blessures. Encore une fois ce n'est pas ce que les autres font ou ne l'ont pas qui est important mais la manière dont j'y réagis.

Bien des fois les actions que j'aime le moins sont celles qui reflètent comme un miroir mes propres blessures. Comment puis-je résoudre mes problèmes si je n'ai pas la communauté ? Je continuerai dans mes propres illusions ou désillusions.

Réflexions et conclusions

Je vous invite à réfléchir sur votre propre communauté. Est-ce une famille ? Des relations de travail ? Notre groupe de Cisterciens laïcs ? Le monde dans le quel nous vivons et qui nous entoure ?

Je pense que c'est tout ça.

Quel parallèle pouvons-nous faire entre les laïcs vivants dans le monde et l'école de l'amour décrite dans la règle de St Benoît pour les Communautés monastiques ? Comment résoudre ce conflit ? Quelle est la qualité de notre vie communautaire, confiance, respect, limites, amitiés...

" Nous sommes tous dans le même bateau en route vers la maison, en route vers la sainteté et notre nature sainte tient au fait que nous avons des compagnons de voyage." Un esprit d'amour du pardon est la clé de la joie d'une communauté. Une communauté est construite sur une profonde communication, un climat d'ouverture et de non-jugement, un climat de vérité sincère et de compréhension cordiale " dit Casey. Une communauté parfaite n'existe pas, c'est une illusion de penser le contraire. Nous arrivons ensemble avec nos limites et nos blessures. L'amitié qui permet à une communauté d'exister et de grandir est un don du saint Esprit qui vit en nous, parmi nous. Notre vie de prières permet cela.

Prière de conclusion:

Prions le Seigneur par la puissance du Saint Esprit, que son Esprit d'amour fasse de nous une communauté.

Amen.